

# L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONJANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

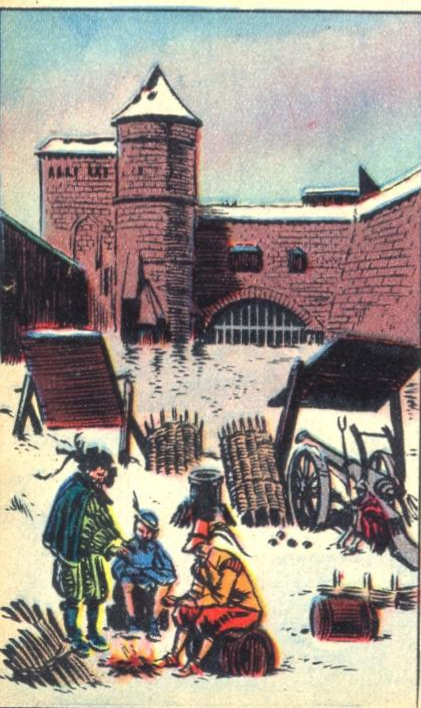
## JUSQUE DEDANS LA MORT

**L**A mère de François 1<sup>er</sup>, Louise de Savoie, avait dit, à propos de son fils et de Charles-Quint, qu'ils « estoient destinés à se haïr jusque dedans la mort ». La vérité, c'est que, pour la France, Charles-Quint était à lui seul une coalition. C'est pourquoi le conflit entre Valois et Habsbourgs se prolongera par delà la mort des deux champions. Jusque dans leur fils. Et même au-delà.



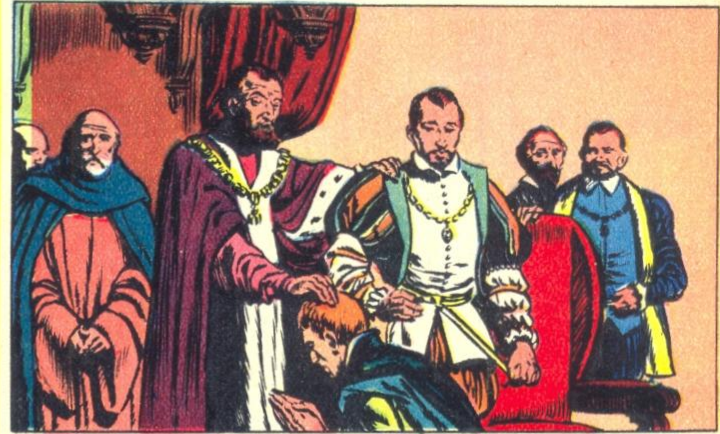
### 1. - HENRI II.

Le fils de François 1<sup>er</sup>, qui lui succéda sous le nom de Henri II, était un homme vigoureux, un peu engourdi, encore qu'il fût passionné de tournois et qu'il eût épousé une Florentine fort remuante, Catherine de Médicis. Henri II ne rêvait pas du tout aux « fumées et gloires d'Italie ». Non, il rêvait d'arrondir les frontières de la France... Tout rondement.



### 2. - LES TROIS EVECHES.

En 1552, Henri II, qui s'était allié aux protestants d'Allemagne, réussit un coup de main splendide. Le connétable de Montmorency s'empara des trois évêchés ! Il s'agissait des trois villes-clés de la frontière de l'Est : Metz, Toul et Verdun arrachées par surprise à l'Empire. Charles-Quint, malade et perclus, vint lui-même, en plein hiver assiéger Metz. Mais la ville était défendue par François de Guise, surnommé le Balafre, un homme de guerre tenace et adroit. Rien à faire ! L'empereur leva le siège et abandonna ses trois évêchés.

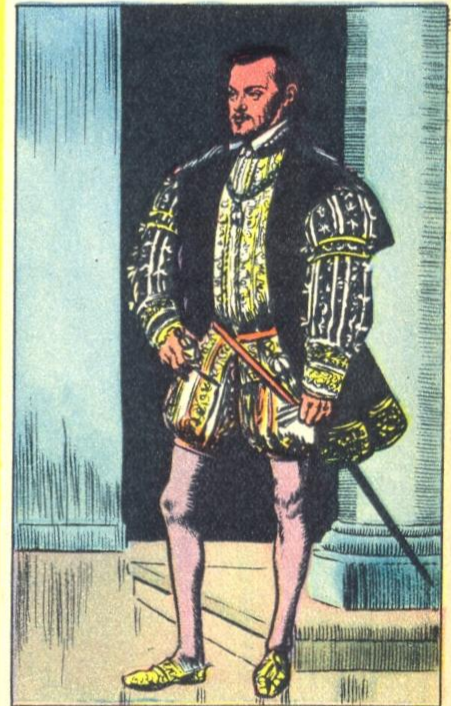


### 3. - L'ABDICTION.

Le 25 octobre 1555, à Bruxelles, en présence des députés des Etats Généraux des Pays-Bas, Charles-Quint abdiqua. Il scinda ses possessions : son frère Ferdinand 1<sup>er</sup> eut l'Autriche et devint empereur ; son fils, Philippe II eut l'Espagne, Naples, les Pays-Bas, les Amériques. Il y aura désormais les Habsbourgs d'Autriche et les Habsbourgs d'Espagne. Et la lutte se poursuivra...

### 4. - HENRI II CON- TRE PHILIPPE II.

Tandis que Charles-Quint se retirait en Espagne au couvent de Yuste où il mourra en 1558, Philippe II s'alliait à l'Angleterre, en épousant Marie Tudor ; ses armées commandées par un Belge, le comte d'Egmont, battaient les Français à Saint-Quentin en 1577 et à Gravelines en 1595. Mais, entre ces deux défaites, Henri II s'empara de Calais. François de Guise tomba sur la ville à l'improviste et la prit. Marie Tudor ne put survivre à ce chagrin. Elle aurait dit en mourant : « Ouvrez mon cœur, le mot « Calais » y est gravé ! »



### 5. - LE CATEAU-CAMBRESIS.

En 1559, la paix fut signée au Cateau-Cambresis. Henri II renonçait à l'Italie, mais il gardait les trois évêchés et Calais. Il donnait en mariage à Philippe II sa fille aînée, Isabelle. Au cours des fêtes, Henri II fit un tournoi. Catastrophe ! La lance de son adversaire, Gabriel de Montgomery, lui entra dans l'œil et le tua.

(A suivre.)